27. JULIEN

Il n’a pas eu de chance,
Il était né rouquin,
Et-au cours de son enfance,
Reconnu daltonien,
Julien ne comprend pas
Vu qu’il ne se voit pas
Mais c’est surtout son père
Vu qu’ c’est héréditaire..

Et il avait du mal,
En peinture, en dessin,
A n'être que banal,
Auprès de ses copains
Car si-un Peau-rouge est vert,
L’ racisme à quoi ça sert ?
Pas d’échelle‘ de valeurs
Sans les bonnes couleurs.. !

Il ne savait jamais
Si c’était d' l’eau-ou du vin,
Ce que les gens buvaient
Surtout qu’y-avait des gamins,
Comme il était serveur,
On le congédiait sur l’heure..
Les clients disent‘ depuis
Qu’elle est chère‘ son eau de pluie.. !!

Un jour à court de fric,
Il força l’ destin,
Se convertit en flic
Pour manier le gourdin..
On l’ mit-à un carr’four,
Il n’y-est resté qu’un jour..
Ce carr’four, le lend’main,
S’app’la l’ « Carr’four Julien »..

Il a même‘ réussi,
Ca-a duré qu’un matin,
A faire‘ chauffeur d’taxi,
Ca s’termina moins bien..
Puis peintre en bâtiment,
Commerçant pas vraiment,
Les fruits mûrs étaient verts,
Et rouge‘ le camembert.. !!

Mais arriva le jour,
Pour la fille' de l'opticien
Julien s'éprit d'amour,
Jusqu'à demander sa main..
Y-a des méchants qui osent
Dire' qu'il voit la vie-en rose..
Rose', c'est Madame' Julienne,
C'est une 'jolie Vietnamienne.. !

……...

Et ça-a changé sa vie,
Quand il n'est pas-au turbin
Il s'occupe' des petits,
Je ne sais plus combien..
Il paraît qu'ils sont beaux,
Qu'ils lui ressemblent trop,
Rouquins, mais j' crois savoir
Qu'en plus ils sont tous noirs...

Je n'vous ai pas tout dit..
Il peignait dans son coin,
Et il a réussi,
Aux dires' de ses voisins,
A vendre paraît-il
Comme des œuvres d'art
Ses arcs-en-ciel subtils
Aux coloris bizarres..

Il s'est lancé, depuis,
Dans l' milieu des affaires,
Et il a réussi
A dev'nir millionnaire..
Comme' quoi d'être rouquin,
Ou daltonien notoire,
C'est comme' s'app'ler Julien,
C'est pas rédhibitoire..

Bada-bada-badam
Bada-bada-badam...